

**Thithinën :** Le rituel sacrificiel exige que le sang de notre jeunesse serve à abreuve les ambitions diaboliques de l'Argent/roi. C'est tout simplement monstrueux ! *Warawi Wayenece*

**Hnying :** Ihengejé ekaala ?

**La rédaction:** Le rituel sacrificiel a toujours existé et notamment dans le monde kanak. A Hunöj, une dame du clan Xetiwan ne va jamais avec les autres hommes de la tribu pour arracher la paille dans les champs alentours. **Explication:** dans l'ancien temps, un Xetivan était passé à kolojé (j'ai oublié l'endroit exact) et a rencontré une grand-mère et son petit fils qui habitaient l'endroit. Il venait de boire son coco vert. Et pour manger la noix, il fit venir le petit garçon pour casser sa victuaille contre son front. Mais la grand-mère s'y objecta et se mit de travers pour l'en empêcher. L'arrogance prenant le dessus, l'homme fier décida de fracasser sa noix contre le crâne de la grand-mère qui consentit. Il s'exécuta. L'aïeule le maudit en interdisant à toute sa descendance de fouler l'endroit. Celui qui oserait enfreindre cette parole de malédiction mourait, foudroyé sur le champ.

**Grave:** Je suis très inquiet que des élèves pensent déjà au suicide. Certains ont même fait des tentatives. Ils me l'ont dit. Grand Dieu à leur âge, cette idée ne m'a jamais effleuré l'esprit.

Bonne lecture à vous.

Wws

## Ngazo e zööng

Bonsoir Monsieur Hnacipan, j'espère que vous avez passé une belle fin de journée et que vous avez pu commencer votre enquête du côté de Kirikit !

Je vous envoie ce petit message afin que vous ayez mon adresse mail, si vous êtes d'accord pour m'ajouter à votre "mailing list" pour votre petite gazette... ! J'en avais vu passer quelques extraits (notamment relayés par Francia Boi à l'époque) et ça m'intéresse beaucoup.

Désormais depuis mars dernier on vit sur Jozip avec ma compagne F., qui travaille pour Calédonia sur Nöje Drehu. Et tout à

l'heure à l'agence Air-cal vous avez croisé notre fille D. (qui doit son deuxième prénom Cemel à Nunë !)... J'imagine que vous allez rester sur Drehu jusqu'à la reprise scolaire avant de repartir sur Voh ?

En tout cas profitez bien des vacances, et à très bientôt j'espère.

Oleti atraqatr !

Sylvain D.

Bonjour le bureau, Je vous transfère les feuilles du journal du collège de Tiéta qu'un des membres du comité de rédaction m'a transmises dernièrement. Il s'agit de Wawes, Léopold Hnacipan. Nous nous sommes retrouvés lors des corrections du DNB au collège de

## Ma iesojé

### Le four humain (fin)

Je me suis après posé beaucoup de questions et notamment sur comment les Lösi gardaient leurs prisonniers et surtout comment ils les nourrissaient. Avec quel aliment les maintenaient-ils en vie ? « Certaines personnes de nos jours sont descendantes directes de ces prisonniers des guerres. » Vehik(...) me l'a révélé. Mais il n'a pas voulu en dire davantage. « Wawes, ce sont des choses du passé et on n'a pas le droit de les remettre au goût du jour. Ils sont là dans la société actuelle mais la parole christique est passée sur nous tous pour nous fermer la bouche. On pense seulement. » « C'est grave, parce qu'en même temps ma pensée allait aussi aux épouses du grand chef. 23 (vingt-trois), elles ont même des cases dans la chefferie à Hnengödrai. C'est même dessiné sur le panneau. Ça c'est une vrille dans le cerveau. » On plaisanta dessus pour nous soulager l'esprit.

J'y suis allé avec Hnatu, le petit chef de Hunöj pendant que sa fille dor-



mait dans la voiture. On ne voulait pas l'amener avec nous tant notre périple vers le lieu de l'holocauste nous perturbait aussi. La chefferie Boula a demandé au maire de mener une bonne action en délimitant l'endroit parce que tous se seraient trompés. Rien n'augurait l'existence d'un tel endroit sacrificiel. Le commun l'aurait cherché et le site aurait filé dans les bas-fonds de l'oubli de notre Histoire commune. Les employés ont alors coupé et fixé des piquets et des traverses pour bien le signaler. Il est recouvert principalement de buffalo. Il n'y avait pas d'autres herbes sauvages. C'était comme dans une cour ordinaire. Seuls la présence du traetë (barrière de pierres de corail) et du potr (bois de pétrole) pouvaient retenir l'attention. Les bois faisaient ressembler le tout à une nouvelle tombe de l'an-

cien temps. Je me suis avancé pour me mettre au milieu de l'autel et de mon pied j'ai creusé le sol juste pour décapier la partie supérieure. Je voulais voir quelque chose en dessous la verdure. Quoi ? La terre noire dont on se servait pour couvrir un bougna ou un four de cochon. Je me maintins droit comme un point d'exclamation au bon milieu du sanctuaire. Le point d'attraction étant sous mes pieds. Je me perdis en faisant toujours aller ma pensée à de vagues conjectures. Hnatu me regardait. Lui aussi était un autre point. D'interrogation. Il ignorait l'existence d'un tel lieu. Énorme ! A Wetr, il devait y avoir un autre four humain pour 'honorier l'esprit des morts' du Lösi. Qui sait ? J'avais des frissons.

**Photo:** Sous mes pieds grouillent les esprits des guerriers du Wetr morts, provenant directement du sable de Sinöj ou bien des crânes fracassés des prisonniers gardés par les Apikai à Joj au Cap des pins. Combien sont-ils ? Le temps a amené leurs restes dans son cours et a laissé un vide sidéral comme une pointe plantée droit dans mon cerveau...

## Humeur : ... Beautés des îles



H.L

Egeua !



Marie-line !  
Usht !



Tchem-tchem !  
Arrête-toi.  
C'est notre tantine !

H. L

**Prière :** Ma prière va vers une élève. La quinzaine. Je l'ai retenue en classe après mon cours. Je voulais avoir plus d'explications sur ce qu'elle a écrit dans sa feuille de rédaction. Elle réagissait à un article du journal du collège Vetchaong sur le suicide. Elle écrivait qu'elle avait déjà fait une tentative. Je n'en croyais pas ses dires. Misère !

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipan@gmail.com